Procès-verbal de la 58e Assemblée générale : tenue à Berne-Wohlen, le 8 octobre 1921

Autor(en): **Amweg, Gustave**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **26 (1921)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684527

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAL

de la

58me Assemblée générale

tenue à

BERNE-WOHLEN

le 8 Octobre 1921

Présidence de M. LIÈVRE, Président central

L'Assemblée générale de 1921 fera époque dans les annales de notre Société. Dérogeant — pour une fois — à ses vieilles habitudes, elle a quitté la terre rauraque et s'est éloignée des centres où se tiennent deux de ses foyers les plus actifs — Berne et Bâle — pour se réunir dans la campagne bernoise. Quelle idée saugrenue! pensera le lecteur non prévenu. Mais qu'il se détrompe : la Section de Berne qui a organisé la réunion savait quel attrait exercerait sur les membres de l'Emulation une visite aux grandioses usines de Mühleberg. Aussi ceux-ci ont-ils répondu nombreux à son appel et jamais l'on ne vit pareille affluence à nos séances : près de 200 personnes, parmi lesquelles une vingtaine de dames, ont pris part à cette manifestation.

Vers 11 heures du matin, par une splendide journée de cet automne merveilleux, les trains du Jura amenaient les visiteurs qui s'empressèrent de prendre place dans trois grands camions avec remorques et dans un autocar postal — celui-ci réservé aux dames — et se dirigèrent vers Mühleberg par Bümplitz et Frauenkappelen.

A l'arrivée, un des directeurs de l'usine, M. Studer adresse aux visiteurs, au nom de la Société des Forces motrices bernoises, ses compliments de bienvenue. M. L. Chappuis, Président de la Section de Berne, répond en termes chaleureux au nom de l'Emulation et présente ses meilleurs remerciements à la Compagnie qui a si bien fait les choses. C'est que, outre le voyage gratuit en camion, on nous offre une collation copieuse à laquelle chacun fait honneur : vin, bière, thé, eaux minérales, jambons, saucisses,

fromage, chocolat et même des cigarettes! La visite aux usines sera longue et le banquet n'aura lieu qu'à 3 heures: aussi les visiteurs mettent-ils à profit l'invitation qui leur est faite de se restaurer!

Mais l'heure presse et il s'agit maintenant de visiter en détail cette usine immense. Divisés en six groupes, sous la direction d'ingénieurs qui sont mis obligeamment à notre disposition, nous parcourons ces vastes constructions, remplis d'une admiration toujours croissante. Nous voici sur le pont qui unit les deux rives, en face de la surface tranquille du lac de Wohlen. Quel calme, quelle sérénité! Mais il faut écouter les explications techniques de notre cicerone. Nous renonçons à les rapporter ici parce qu'un homme du métier seul pourrait le faire avec assez de clarté. Qu'il suffise de dire que tout est agencé avec ingéniosité dans cette usine de Mühleberg! Voici ensuite le pont mobile avec ascenseur qui permettra aux bateaux de franchir le barrage en quelques minutes, qu'ils viennent de l'amont ou de l'aval! Puis c'est le canal de décharge avec ses écluses d'un genre nouveau. Après, nous descendons dans le hall aux turbines où les yeux s'écarquillent devant ces immenses machines tournant à une vitesse folle, à tel point qu'en pénétrant dans l'une d'elles, vous êtes presque renversé par le violent courant d'air qu'elle provoque. Voici ensuite le sous-sol où l'on a dû prendre certaines précautions pour éviter le travail souterrain des eaux. Voici enfin le cerveau de l'usine : la chambre de commande où, d'une pression sur un simple bouton, le personnel peut ouvrir ou fermer toutes les vannes, allumer ou éteindre toutes les lumières. Quelle merveille n'opère pas cette magicienne moderne qui a nom *Electricité!* Il faut aller à Mühleberg pour s'en rendre mieux compte : voilà, par exemple, des grues qui soulèvent, comme un fétu, des charges de 50 tonnes en une seconde. C'est féérique!

Aussi sortons-nous de notre visite confondus par le génie humain qui a pu créer de pareilles choses! On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la conception d'un projet pareil ou sa réalisation si prodigieuse, et l'on s'en va, l'esprit rêveur, en se demandant si l'homme pourra construire quelque chose de mieux que ce que nous venons de voir, car Progrès, comme Noblesse oblige!

A peine sortis d'un rêve, nous entrons dans un nouveau : nous voici sur une péniche remorquée par un bateau moteur, voguant sur ce lac idyllique de Wohlen dont, tout à l'heure, nous n'avons aperçu qu'une faible partie. Tout est enchantement dans ce merveilleux pays: ici des prairies verdoyantes d'où émergent parfois une de ces maisons de paysan bernois, ou la pointe des clochers de Frauenkappelen ou de Wohlen, là des bois aux essences mélangées; puis, le ciel si bleu aujourd'hui qui se reflète dans les eaux tranquilles; puis encore les mouettes qui, déjà, ont trouvé dans cette nature agreste, un asile bien tranquille, vont et viennent à l'instar de leurs sœurs du Léman; et là-bas, on aperçoit les arches du pont de Wohlei qui se mirent dans le lac...

Nous voici arrivés : finies les douces rêveries! Nous reprenons pied sur terre ferme et bientôt nous arrivons à l'Hôtel de la *Croix-Blanche* de Wohlen où aura lieu le

BANQUET

Abondamment servi, comme c'est la coutume dans les campagnes bernoises, mets excellents, service avenant, vins de choix, que fallait-il de plus pour qu'une franche gaieté ne règne pas du commencement à la fin? Au début, M. Lièvre, Président central, souhaite une cordiale bienvenue à tous les hôtes que l'Emulation convia à la belle séance de ce jour.

Le temps très restreint dont nous disposons oblige à activer la série des productions. Aussi après le potage déjà, M. Simonin, délégué du Conseil exécutif, prend-il la parole pour saluer, au nom du gouvernement bernois, tous les sociétaires de l'Emulation accourus de toutes les parties du Jura pour venir admirer les usines de Mühleberg. L'honorable orateur exprime la satisfaction qu'il éprouve à se trouver au milieu de nous. Le gouvernement, dit-il, connaît le beau but que poursuit l'Emulation et il y prend grand intérêt. M. Simonin rappelle ensuite le nom des fondateurs de notre association qui, avec un grand dévouement, ont travaillé au développement intellectuel du Jura tout entier. Les générations qui leur ont succédé ont suivi leurs traces et nul doute que celles qui suivront n'en fassent autant. Tout en continuant à cultiver surtout l'histoire et les sciences, la Société a su moderniser son programme et elle s'intéresse aux questions sociales, au développement économique du Jura, en un mot à tout ce qui concerne l'avenir du pays. C'est pourquoi, au nom du gouvernement, il boit à la prospérité de l'Emulation et de ses membres.

De vigoureux bravos saluent la péroraison du discours, et M. Lièvre s'empresse de remercier M. Simonin, ainsi que les membres du gouvernement de tout l'intérêt et de la sympathie que ce dernier témoigne à notre Société. M. Lièvre dit ensuite qu'il ne veut pas attendre plus longtemps avant d'exprimer, au nom de l'Emulation tout entière, notre gratitude la plus sincère à la Société des Forces motrices bernoises qui s'est montrée si généreuse envers nous aujourd'hui. Il remercie de tout cœur M. le directeur Studer, MM. les ingénieurs Zeerleder, Keller, Graf, Meyer, Rieser, ainsi que tout le personnel de l'usine, qui nous ont conduits avec tant de bienveillance dans le dédale de l'immense construction. Ce que les Jurassiens ont vu les a remplis d'admiration et, rentrés chez eux, ils ne manqueront pas de raconter les merveilles de Mühleberg.

Puis M. Ch. Neuhaus, fonctionnaire et journaliste à Berne, est nommé major de table. Il donne lecture des lettres et télégrammes d'excuses envoyés par MM. Stauffer, conseiller d'Etat, César, avocat à Berne, Dr Tatarinoff, secrétaire de la Société suisse de préhistoire à Soleure, l'abbé Daucourt, archiviste à Delémont, A. Joray, commandant d'arrondissement, aussi à Delémont, L. Radiguet à St-Ursanne, R. Roux, président de la Société d'agricul-

ture, lettres et arts de la Haute-Saône à Belfort, par la Société d'Emulation de Montbéliard, par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon, par la Société des sciences naturelles de Bâle, par la Société d'histoire de Fribourg, par MM. Lablotier, secrétaire de la Mairie à Delle, J. Beuret-Franz à Saignelégier, L. Nicolet, Président de la Section de l'Erguel.

La série des productions est ouverte par M. C. Courbat, professeur à Delémont qui chante *Souvenirs du Landsturm*, qu'il a composés lui-même et dont M. L. Chappuis a fait la musique. Cette chanson obtient un vif succès.

M. le Dr Virgile Rossel, juge au Tribunal fédéral, prend ensuite la parole. Il se plaît à constater le rajeunissement et la belle vitalité de la vieille Société jurassienne d'Emulation. Son plus grand espoir est qu'elle continue à prospérer. Il a appris avec un vif plaisir la fondation d'une Section à Tramelan et il en félicite ses combourgeois.

Passant à un autre ordre d'idées, notre vénéré concitoyen rappelle que les dames peuvent aussi faire partie de la Société. Déjà quelques-unes y ont été admises. Aujourd'hui, elles sont venues en nombre, et nous constatons combien leur présence met de grâce et de charme dans nos réunions. Mais il espère qu'elles y entreront toujours plus nombreuses; elles aiment les arts, les lettres et laisseront aux Messieurs l'histoire, l'économie politique, les sciences. En terminant, il lève son verre en l'honneur des dames jurassiennes qui sont parmi nous, qui font et qui feront partie de l'Emulation.

Enfin, M. Marchand, Président de la Section bâloise, se fait un devoir d'apporter les salutations des compatriotes des bords du Rhin empêchés de venir aujourd'hui, mais qui forment les meilleurs vœux pour la réussite complète de notre réunion.

Séance administrative.

Mais il faut laisser de côté, pour un moment, discours et chansons et s'occuper des affaires de la Société! M. Lièvre donne lecture de son rapport administratif où il passe en revue l'activité du Comité central. Les rapports des Sections paraissent dans le présent volume. L'impression des *Actes* de cette année ayant été considérablement retardée, sans que la faute puisse en être imputée au Comité central, les comptes ne sont pas dressés et le Secrétaire-caissier les présentera aussitôt que possible. Sont nommés comme vérificateurs MM. Dr Herbert Jobin, professeur à Porrentruy et Georges Capitaine, avocat, employé à la Direction générale de la Banque populaire suisse à Berne.

Nomination du Président et du Comité central. — M. L. Chappuis qui préside l'Assemblée propose la réélection de M. Lièvre comme Président central, ce qui est fait par acclamations. Il en est de même des autres membres du Comité, soit MM. A. Ceppi, Dr J. Choffat, J. Juillerat, L. Terrier, Dr G. Viatte et le soussigné.

M. Chappuis remercie, au nom de la Société, le Comité central et en particulier le Président et le Secrétaire pour le travail accompli pendant l'année. A son tour, M. Lièvre remercie l'Assemblée pour la marque de confiance qu'elle vient de lui donner, ainsi qu'aux autres membres du Comité et il s'engage à faire, comme par le passé, tout son possible pour la bonne marche de l'Emulation.

Réception de nouveaux membres. — Une nouvelle phalange de 64 membres vient se joindre à nous, ce qui porte le nombre total des sociétaires à plus de 750 membres. Ils sont reçus à l'unanimité. Les noms de ces nouveaux sociétaires sont marqués d'un * dans la liste qui figure à la fin du volume.

Choix du lieu de l'Assemblée générale de 1922. — Cette Assemblée devrait avoir lieu à Neuveville. Par lettre du 17 septembre, la Société d'embellissement de Delémont a avisé le Comité Central qu'elle se proposait, d'entente avec la Section locale de l'Emulation, d'organiser dans cette ville en 1922 une exposition des peintres et sculpteurs jurassiens, anciens et modernes. Pour cette raison, elle aimerait que notre séance annuelle eût lieu à Delémont. La Section de Neuveville consultée s'est déclarée d'accord avec ce changement, à condition toutefois que l'Assemblée générale de 1923 se tienne dans la cité du lac. Il en est donc décidé ainsi à l'unanimité.

Programme d'activité pour 1921-1922. — M. le Président rappelle les œuvres que nous avons sur le chantier depuis quelques années et qu'il ne nous est pas possible de mener à chef; c'est l'*Album des monuments historiques, l'Armorial du Jura* et la deuxième partie du *Journal de F. J. Guélat.* L'impression de ce dernier est à l'étude en ce moment et il y a lieu d'espérer qu'un grand pas soit fait prochainement. Quant à l'*Album des monuments historiques,* la Commission nommée pour l'élaboration de ce volume sera appelée sous peu à s'en occuper activement.

Propositions individuelles et imprévu. — Aucune proposition individuelle n'est faite. A ce propos, M. le Président annonce que, dorénavant, les propositions individuelles devront être adressées par écrit au Comité Central qui les fera insérer dans les *Actes* et elles seront ensuite discutées dans les Sections.

Sur la proposition du major de table, on exécute en chœur la *Rauracienne* et l'on passe à la

Séance littéraire et scientifique. — Le programme de cette séance comportait :

1. *Les Archives de l'ancien Evêché de Bâle, Historique et état actuel,* par G. Kurz.
2. *Sur la théorie de Steinach,* par le Prof. Huguenin.
3. *Les naturalisations sous les Princes-Evêques de Bâle,* par L. Chappuis.

4. *Une querelle de clocher sous le dernier Prince-Evêque,* par A. Schenk.

Il reste peu de temps à consacrer à la lecture de ces travaux, assez cependant pour entendre l'intéressant rapport sur nos Archives déposées, comme on sait, à la *Käfigturm* et confiées à la sollicitude et aux soins vigilants de M. Kurz. Elles sont en bonnes mains peut-on dire, et le classement se continue méthodiquement par un Jurassien aussi érudit que modeste, M. Amédée Membrez, qui s'est voué à sa tâche avec une conscience et un dévouement auquel il n'est que juste de rendre hommage ici. La lecture du rapport de M. Kurz apprendra ce qui a été fait et ce qui reste à faire. M. le Président s'empresse de témoigner sa reconnaissance et celle de tous ceux qui ont recours à M. Kurz pour l'empressement et la bienveillance que notre Archiviste cantonal met à répondre à leurs demandes. Il remercie aussi M. Kurz d'avoir bien voulu accepter la tâche que lui avait offerte le Comité central pour aujourd'hui.

M. le Prof. Huguenin nous entretient ensuite sur la théorie de Steinach et le rajeunissement des individus, thèse que le brillant conférencier traite avec une parfaite compétence. Certes, le sujet était scabreux et seules les personnes prudes ont pu s'effaroucher à l'ouïe de certaines expressions scientifiques! Hélas! les espérances thérapeutiques de Steinach n'ont pu encore être mises en pratique et l'honorable conférencier termine son exposé par cette conclusion toute mélancolique pour le sexe fort : c'est qu'il faut laisser aux dames „l'art de rester toujours jeunes!“

Le temps a passé rapidement. Il en resterait suffisamment, pourtant, pour que M. le Dr Schenk puisse donner lecture de son travail. Mais les esprits sont distraits : effet du repas copieux qui vient de s'achever, ou besoin de converser avec les amis, ou encore peut-être, que sais-je? influence des vins généreux qui ont coulé, tout cela fait qu'on renonce à entendre un travail captivant présenté sous une forme littéraire achevée! C'est bien dommage et l'on ne peut qu'en exprimer ses regrets à l'auteur qui s'est donné tant de peine à fouiller les Archives et à le rédiger. Heureusement que les *Actes* nous le conserveront et nous permettront de le déguster tout à l'aise. Il en est de même pour celui de M. L. Chappuis.

Vers 7 h. les camions font entendre le ronflement de leurs moteurs et M. le Président lève la séance au milieu de la gaieté générale et en disant : Au revoir, à Delémont en 1922. On rentre à Berne alors que la nuit est tombée déjà, l'esprit rempli des choses intéressantes vues dans la journée et le cœur satisfait des beaux moments vécus.

Le lendemain, dimanche, un certain nombre d'Emulateurs se retrouvent devant la *Käfigturm* où déjà les attendent MM. Kurz, archiviste et Meyer, son adjoint, ainsi que M. Membrez. Chacun est heureux de pouvoir visiter en détail nos Archives jurassiennes sous la direction du plus aimable cicerone qu'on puisse imaginer. Vraiment, nos Archives sont en sûreté ici

et l'on se demande pourquoi nous exigerions leur retour dans le Jura où parfois elles ont tant souffert!

Pour terminer heureusement cette séance, on va visiter l'œuvre du puissant peintre bernois, Ferdinand Hodler, ouverte actuellement; véritable vision d'art qui, tout en contrastant singulièrement avec celle des usines de Mühleberg, ne laisse pas de provoquer un vif enthousiasme devant les créations variées du génie humain.

Le Secrétaire du Comité central :

Gustave AMWEG.